

LES FABRIQUES DE LA CONNAISSANCE

Du territoire au laboratoire



RÉGION
SUD



PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

Directrice de la publication :
Alix ROCHE

Co-directeur de la publication :
Jean-Baptiste CHABERT

Rédacteurs en chef :
Sophie BOUFFIER (MMSH), Jean-Charles BRIQUET-LAUGIER (MSH-SE)

Coordination des Fabriques de la Connaissance :
Xavier DURANG

Responsables éditoriales :
Sigolène ANGOT et Sylvie LAURENS

Secrétaire de rédaction :
Gisèle SEIMANDI

Maquette et mise en page :
Cédric PARISOT

Dépôt légal Novembre 2020

SOMMAIRE

2-3

Préambule : Les Fabriques
de la connaissance

4-5

Connaissance du territoire

6-9

Le rôle des sciences humaines
et sociales dans l'aide à la décision :
la parole aux établissements

10-11

Les MSH, des Maisons pour la
Recherche

12

Focus sur douze actions 2019

12-13

Les Rencontres Connaissance du
territoire

14-15

Modélisation et analyse spatiales
des pratiques de mobilité partagée
et de transport flexible

16-17

Développer l'usage pour le
tourisme et pour les mobilités
domicile-travail

18-19

LRE2EV – Local Renewable
Energies -> Electric Vehicle

20-21

MASIR – Module d'analse et de
simulations d'indices régionaux

22-23

Baromètre participatif des valeurs
et des représentations

24-25

Diagnostic de l'agenda régional
de la jeunesse : les espaces vécus
des jeunes en région

26-27

GRAPHITE – Les villes de la Région
analysées et repensées par
les lycéens !

28-29

L'entrepreneuriat de demain au
prisme des étudiants d'aujourd'hui

30-31

Analyse cartographique régionale
de l'activité économique

32-33

Enjeux et leviers de revitalisation
des centres-villes : Digne-les-Bains

34-35

Comment vit-on dans le Verdon
aujourd'hui ?

Les Fabriques de la connaissance

Du territoire au laboratoire

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et les établissements d'enseignement supérieur et de recherche présents sur le territoire régional ont engagé, depuis 2015, une coopération fructueuse dénommée les « Fabriques de la connaissance ». Ce dispositif partenarial, qui constitue une des pièces maîtresses de la stratégie régionale pour la connaissance du territoire adoptée par le Conseil régional en octobre 2017, positionne la région Provence-Alpes-Côte d'Azur parmi les plus avancés en matière de collaboration entre acteurs publics locaux et secteurs de la recherche et de l'enseignement supérieur.

L'objectif de ce partenariat est multiple : élaborer des études scientifiques innovantes centrées sur les enjeux actuels de l'espace régional et de ses différents acteurs (habitants, entreprises, associations, etc.) ; les confronter aux différentes politiques et cadres d'interventions régionaux ; et enfin, les valoriser et les rendre accessibles au public.

Cette collaboration part d'un constat partagé : la nécessité de prendre en compte les sciences humaines et sociales (SHS) dans les politiques locales. En effet, les profondes mutations sociétales et économiques que nous vivons, les bouleversements liés à l'essor du numérique, les incertitudes liées à la mondialisation et aux multiples crises (financière, sociale ou sanitaire), les évolutions territoriales et les nouveaux enjeux liés au réchauffement climatique et à la transition écologique sont autant de défis auxquels sont confrontés les territoires de la région.

Ces différents sujets ont été au cœur des 62 études confiées entre 2015 et 2020 aux équipes universitaires des cinq établissements signataires de la convention autour des « Fabriques de la connaissance » : ces travaux scientifiques ont permis d'enrichir l'action régionale à travers ses différentes compétences et de couvrir de multiples thématiques liées principalement à l'aménagement du territoire, aux problématiques socio-économiques, au partage et à la diffusion de la connaissance et aux contenus éducatifs à destination des lycéens. Les équipes d'enseignants-chercheurs et d'étudiants mobilisées issues des différentes disciplines des sciences humaines et sociales (géographie, urbanisme, économie, science politique, sociologie) se sont toutes prêtées à l'exercice de la recherche-action et aux attentes opérationnelles liées aux missions de services publics de la Région.

Au-delà de l'engagement financier de la collectivité régionale au cours de ces cinq dernières années – plus d'un million d'euros, cette convention a permis d'établir une solide coopération entre les équipes de la Région et les universités : en 2020, l'ensemble des 12 actions représentaient plus 2200 jours-activités, dont 1000 jours de stages étudiants.

Ce premier numéro du magazine « Fabriques de la connaissance : du laboratoire au territoire » a été réalisé en partenariat avec les deux Maisons des Sciences de l'Homme de la région. Il présente sous un format grand public les principaux résultats de cette collaboration à partir des études réalisées en 2019- consultables sur le site web : connaissance-territoire.maregionsud.fr - ainsi que les différentes ressources universitaires en sciences humaines et sociales en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Bonne lecture !

Connaissance du territoire

L'échelon régional s'est affirmé depuis les années 1960 comme le périmètre de référence pour l'aménagement du territoire et le développement économique. De fait, il est apparu le plus légitime pour mettre en place des outils d'analyse et d'observation territoriale.

C'est dans cet esprit que la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur a mis en œuvre une **stratégie régionale pour la connaissance du territoire**, déclinant une offre de services numériques dédiés à la mise en commun de données, études, cartes, annuaire d'observatoires et centres de ressources...

Proposé aux différents acteurs produisant ou mobilisant de la connaissance sur le territoire, le site **Connaissance du territoire** repose sur la mise en réseau et l'animation de communautés professionnelles et permet d'organiser un service public régional de la connaissance. L'objectif est double : il s'agit de fournir un appui technique aux territoires, basé sur le partage de l'ingénierie régionale, mais aussi de diffuser des données et des études visant à éclairer le débat public.

Connaissance du territoire donne une visibilité aux travaux conduits par la Région et ses partenaires ; véritable centre de ressources en ligne, ce site offre des services à valeur ajoutée :

- **des parcours thématiques regroupant des travaux d'études et de prospective socio-économique**, coordonnés par le service connaissance territoriale et information géographique autour des compétences de la Région (transport, économie, jeunesse...) ainsi que la rubrique "Avenir de nos territoires" consacrée au schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET), schéma de référence pour la planification régionale.

<https://connaissance-territoire.maregionsud.fr/>



- **des interfaces de cartographie interactive**, proposant l'accès aux données de l'observation territoriale, comme par exemple :

- Regards cartographiques sur nos territoires, cartographie web statistique réalisant des portraits de territoire ;
- Sud Foncier Eco, outil d'analyse du foncier économique ;
- Sud Nature, interface de valorisation du patrimoine naturel régional.

L'ensemble de ces outils et données alimente une communauté professionnelle de l'observation territoriale réunie au sein du Réseau Connaissance du territoire ;

- **des supports de communication** et des ressources permettant de donner des clés de lecture, d'animer des rencontres autour de problématiques ou sujets d'intérêt régional et de promouvoir la fabrique de la citoyenneté :

- Data Sud, plateforme mutualisée de données géographiques ouvertes ;
- La Focale, magazine trimestriel qui explore un sujet à forts enjeux pour le territoire ;
- Les Rencontres Connaissance du territoire, cycle annuel de débats sur les grandes problématiques régionales proposé par la Région et l'INSEE, en collaboration avec l'École de journalisme et de communication d'Aix-Marseille Université ;
- enfin des lettres mensuelles thématiques qui valorisent l'ensemble des publications du site.



Le rôle des sciences humaines et sociales dans l'aide à la décision : la parole aux établissements

À chacun des cinq Etablissements signataires de la convention « Fabrique du territoire » la rédaction du présent numéro a souhaité poser deux questions visant à expliciter, selon leurs spécificités, la place des sciences humaines et sociales en leur sein. La première concerne le rôle des SHS accordée dans les relations tissées avec les territoires. La seconde s'intéresse aux ressources et dispositifs SHS susceptibles d'éclairer la décision publique. Les directions en charge des partenariats et de la valorisation au sein des établissements répondent en quelques mots :



Quelle importance votre établissement accorde-t-il au rôle des sciences humaines et sociales dans les relations avec les territoires et les collectivités locales ?

Aix-Marseille Université

Aux côtés des collectivités, Aix-Marseille Université (AMU) est partenaire historique des grands projets du territoire tels Marseille-Provence capitale de la culture 2013, Marseille Provence capitale du sport 2017, l'association Marseille Provence 2018, le Smart Port Challenge 2019...

Forte d'une communauté de près de 100 000 personnes, depuis toujours ouverte sur la Méditerranée qui est une thématique de recherche pluridisciplinaire, AMU est actrice du développement du site d'Aix-Marseille. Son ancrage territorial est un axe stratégique de la gouvernance et elle porte une attention particulière aux politiques d'innovations jusque dans ses sites régionaux en créant des Pôles d'Innovation territoriaux (à Digne, Arles et Aubagne). Il s'agit de s'appuyer sur l'excellence des recherches menées dans l'université au service des territoires qu'elle entend valoriser en tenant compte de leurs besoins et spécificités. Par ailleurs, de nombreux partenariats culturels existent et animent la communauté universitaire comme le grand public sur les villes de la Métropole et au-delà.

Plus généralement, le large spectre disciplinaire des laboratoires d'AMU permet de mobiliser des expertises très complémentaires, indispensables pour transformer effectivement les résultats des recherches menées dans nos laboratoires en réelle valeur ajoutée économique et sociétale.

Avignon Université

Avignon Université est structurée autour de deux axes identitaires, le premier sur les agrosociétés, le second sur « culture, patrimoine, sociétés numériques ». Ces axes sont clairement liés à des filières majeures du territoire, autour de la culture et des industries créatives d'une part, et de l'agroalimentaire d'autre part. Les questions de recherche qui sont liées à ces filières sont à très fort enjeu sociétal et économique, et elles doivent être abordées en pluridisciplinarité : le sujet de la culture et du numérique, par exemple, est central et ne peut être abordé qu'en mobilisant des expertises complémentaires qui relèvent des lettres, du droit, de la sociologie, de l'informatique, de l'économie... De la même façon, l'environnement, l'alimentation, la santé... relèvent des sciences expérimentales mais aussi des sciences humaines et sociales - par exemple de la géographie, du droit, de la sociologie...

Il n'y a donc pas de dichotomie entre sciences « dures » et sciences humaines et sociales à Avignon Université : la pluridisciplinarité est un atout déterminant de la politique scientifique de l'établissement et un élément majeur dans les relations que nous développons avec les grands acteurs de notre territoire.

Université Côte d'Azur

Université Côte d'Azur est une Université dite expérimentale qui depuis le 1er janvier 2020 s'est substituée à l'Université Nice Sophia Antipolis et à la Communauté d'Universités et Établissements (ComUE) Université Côte d'Azur. Lauréate en 2016 d'une initiative d'excellence, Université Côte d'Azur se place parmi les grandes universités de recherche françaises. Université Côte d'Azur a fait de son ancrage au territoire un axe majeur de sa stratégie et une pièce essentielle de sa communication. De leur côté, les collectivités locales, de la Région Sud en passant par la Métropole Nice Côte d'Azur, le Département des Alpes-Maritimes ou les Communautés d'Agglomération de Sophia Antipolis, de Cannes (Pays de Lérins) et de Grasse (Pays Grassois), ont fortement densifié leurs relations avec Université Côte d'Azur, en réitérant très régulièrement leur volonté de faire d'UCA un acteur essentiel de leur territoire. Université Côte d'Azur s'est positionnée en tant qu'acteur du développement économique régional en s'appuyant sur les richesses du territoire pour développer des filières de formations ou des axes de recherche liés aux problématiques sociétales locales, au sein desquels les sciences humaines et sociales (SHS) jouent un rôle essentiel. L'IMREDD (L'Institut Méditerranéen du Risque de l'Environnement et du Développement Durable) a pour mission, en relation avec le monde économique, d'impulser des actions de recherche partenariale, de créer des formations et de favoriser l'innovation dans les entreprises au service du développement économique sur le territoire. Il développe ses activités dans le champ du développement durable et de la Smart City (environnement, risques, énergie, mobilité).

Université de Toulon

L'Université de Toulon entretient des liens structurels et des coopérations de recherche de longue date avec les collectivités territoriales. Les questions de développement local, d'aménagement du territoire, de l'économie de la mer, des dynamiques urbaines se traduisent par une réponse permanente des différents laboratoires de l'Université à des appels d'offre des partenaires institutionnels tels que la Région Sud, le Département du Var ou la Métropole toulonnaise. Un certain nombre d'étudiants en thèse dont le sujet concerne les questions du développement local et de l'aménagement du territoire sont financés chaque année par des contrats doctoraux de la Région Sud.

Sciences Po Aix

Sciences Po Aix est un institut où ne sont enseignées que les sciences sociales et, plus précisément, les sciences sociales du politique. En raison des objectifs historiques des IEP (former les cadres du management public), Sciences Po Aix entretient des relations étroites avec différents acteurs du territoire : Région, métropole, instances juridictionnelles et Rectorat, Camp des Milles, GPMM, notamment. Ces collaborations prennent la forme de projets de coopération pédagogique et scientifique, de journées d'étude, de conférences publiques (par exemple dans le cadre du cycle de conférences « Sciences Po Aix dans la Cité »). À travers des initiatives « Sciences Po Aix hors les murs », la création de collection « Questions Transnationales » des Éditions Karthala ou le lancement récent d'un blog scientifique destiné à un large public, Un Oeil sur la Cité, les enseignants-chercheurs de l'institut s'attachent à diffuser la recherche en sciences sociales du politique au-delà des seuls publics universitaires.





Quelles sont vos ressources en sciences humaines et sociales en matière de recherche et de formation pour éclairer ces enjeux ?

Aix-Marseille Université

Les sites en sciences humaines et sociales sont localisés majoritairement à Aix-en-Provence, notamment à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, composante recherche en sciences humaines et sociales, membre du Réseau national des Maisons des sciences de l'homme, et la Maison de la recherche, avec des antennes d'enseignement et de recherche à Marseille.

Les sciences humaines et sociales recouvrent un panel très large de disciplines : arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales, droit et sciences politiques, sciences économiques et de gestion. Elles facilitent l'interdisciplinarité développée notamment autour du pôle Humanités qui porte sur les études méditerranéennes, les humanités numériques, les migrations, l'archéologie, le cerveau, langage, la globalisation, l'économie, politiques publiques et le droit.

En 2019, la création d'Instituts d'établissement a répondu à la volonté de promouvoir l'approche transdisciplinaire en s'appuyant sur les unités de recherche et les facultés de l'université pour valoriser ses thématiques d'excellence. Les instituts associent enseignement et recherche de haut niveau autour de « Graduate school » en délivrant une formation d'excellence, en partenariat avec le monde socio-économique. Les instituts en sciences humaines et sociales sont aujourd'hui au nombre de 5 : Arkaia (Archéologie méditerranéenne) ; SoMuM (Sociétés en Mutation en Méditerranée), adossés principalement à la MMSH ; InCiam (Créativité et Innovations), adossé principalement à la faculté des arts, lettres, langues, sciences humaines ; AMSE (Aix Marseille School of Economics) à la faculté d'économie et de gestion, et l'Institut des Sciences de la Santé Publique d'Aix-Marseille, à la faculté des sciences de santé.

Les compétences et l'expertise en sciences humaines et sociales d'Aix-Marseille Université lui permettent de conduire, tout au long de l'année, un grand nombre d'études d'intérêt régional, national et international, et

de contribuer aux débats sur les enjeux de la connaissance du territoire comme à la décision publique. La création d'un Festival annuel des arts et des sciences de la société en 2019, appelé Festival du Jeu de l'oie, a complété le dispositif de soutien à ces disciplines, indispensables à la compréhension de la communauté régionale et nationale.

Avignon Université

Huit laboratoires sur les dix-sept qui sont sous tutelle d'Avignon Université relèvent des SHS, ce qui représente environ 110 chercheurs et enseignant-chercheurs. Au delà de ce potentiel de recherche, des outils ont été mobilisés pour développer les écosystèmes de recherche dans lesquels les chercheurs évoluent : structures d'animation pluridisciplinaires (fédérations de recherche Agorantic et Tersys, partagée respectivement avec le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE)) ; infrastructures dédiées à la recherche partenariale (la Villa Creative verra le jour fin 2021, dédiée aux industries culturelles et créatives) ; partenariats stratégiques avec les grands organismes de recherche (CNRS, INRAE et École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)).

Les écosystèmes liés aux axes s'appuient aussi sur une offre de formation riche dans le domaine des SHS, avec une quinzaine de parcours de master structurés autour de l'axe identitaire Culture, Patrimoine, Sociétés Numériques) sur des thématiques variées, qui vont de la « gouvernance des données » à l'écriture théâtrale.

Tous ces masters sont adossés à des laboratoires de recherche reconnus de visibilité internationale. Ces formations sont clairement articulées aux axes de l'établissement et en adéquation à la fois avec l'environnement économique du territoire mais aussi avec les évolutions générales du marché du travail.

Université Côte d'Azur

L'enjeu principal et transversal en matière de recherche et de formation est l'humain et les aspects philosophique, éthique, bien-être, usages, etc. sont pris en compte par les équipes de recherche en SHS.

Inspirées des graduate schools des grandes universités internationales, les Ecoles Universités de Recherche (EUR) offrent des formations d'excellence qui s'appuient sur les projets de recherche des laboratoires et sont soutenues par les acteurs socio-économiques. Les étudiants sont formés au plus près de la recherche et des enjeux sociétaux. L'EUR ODYSSEE (Origines et Dynamiques en Sciences de la Société Et de l'Environnement) offre une diversité d'approches en s'intéressant aux processus inscrits dans le temps long et sur les dynamiques territoriales qui permettent de traiter les questions humaines, sociales et environnementales comme une seule et même réalité. L'ensemble de la communauté scientifique en SHS trouve également au sein des structures d'Université Côte d'Azur les moyens de développer des recherches interdisciplinaires ayant pour objet le territoire, au sein de la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société Sud-Est (axe de recherche « Territoires : construction, usages, pouvoirs ») ou de « Homme, Idées et Milieux », initiative d'Excellence (IDEX).

Université de Toulon

Parmi les différentes équipes de l'Université, le Laboratoire d'Économie Appliquée au Développement (LEAD) a développé des véritables compétences dans l'analyse stylisée des phénomènes de mobilité résidentielle, de développement économique local, de silver économie et d'aménagement des espaces littoraux.

Le LEAD édite la revue Région et Développement, classée CNRS, qui publie des articles scientifiques. Région et Développement est classée deuxième revue française ECONLIT, par son impact factor. Enfin, l'Université de Toulon favorise l'émergence de masters spécialisés dans les questions du développement local. Le master pluridisciplinaire Economie de la Mer et Aménagement du Littoral, labélisé par le pôle de compétitivité Mer Méditerranée, est un exemple concret d'une volonté institutionnelle de créer des synergies scientifiques fortes afin de former les étudiants dans les questions du développement local et les préoccupations des acteurs de l'espace régional. Les étudiants du master participent à la mise en place d'événements tels que le congrès mondial de la nature à Marseille en 2021.

Sciences Po Aix

Le laboratoire de Sciences Po Aix, le CHERPA*, développe des recherches originales et initie des rencontres scientifiques qui abordent, à partir d'une approche contextuelle et localisée, les politiques publiques et les comportements politiques.

À l'instar du programme « Baromètre des valeurs et représentations en région Provence-Alpes-Côte d'Azur » ou des travaux conduits dans le cadre de l'ANR ALCoV (pour « Analyses Localisées Comparatives du Vote : défiance, abstention et radicalisation politique dans la France contemporaine »), le CHERPA conçoit et accueille chaque année des projets scientifiques portant sur les problématiques du gouvernement des territoires et des populations aux différents échelons du politique. Ainsi, au printemps prochain, se tiendra au CHERPA un colloque intitulé « Fabrique politique de l'École, fabrique scolaire du politique : dynamiques et effets du gouvernement de l'institution scolaire ». Les sites en sciences humaines et sociales sont localisés majoritairement à Aix-en-Provence notamment la Maison de la recherche sur le campus aixois, avec des antennes d'enseignement et de recherche à Marseille.

* En 2021 le CHERPA et le LAMES fusionnent pour devenir MESOPOLHIS



Les MSH, des maisons pour la recherche

La Maison des sciences de l'homme et de la société Sud-Est

La Maison des Sciences de l'Homme et de la Société Sud-Est (MSHS Sud-Est, Nice) est une Unité de Service et de Recherche (USR 3566) dont les tutelles sont l'Université Côte d'Azur, le CNRS, et l'Université de Corse. Elle associe 15 laboratoires de recherche et fait partie du Réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme. Deux des principales missions de la MSHS Sud-Est sont l'animation de la recherche interdisciplinaire en sciences humaines et sociales autour de 5 axes de recherche et le développement des relations entre les chercheurs en SHS et le monde socio-économique.



L'axe de recherche « Territoires : construction, usages, pouvoirs » développe des recherches interdisciplinaires pour appréhender les territoires dans leurs multiples dimensions. Les principaux projets s'inscrivant dans cet axe ont un fort ancrage territorial local (études sur le tourisme, les mobilités, le patrimoine régional notamment).

La MSHS Sud-Est met en place également des collaborations avec des organismes partenaires, organisations citoyennes (associations, collectifs, etc.) et acteurs publics (collectivités territoriales, services de l'État, etc.) afin de créer un observatoire de la transition écologique et citoyenne. S'inscrivant dans une démarche de recherche collaborative, ce dernier met en synergie les chercheurs et les acteurs de terrain pour répondre à des problématiques d'intérêt général et constitue un outil d'accompagnement à la décision pour les acteurs de la société civile.

<http://unice.fr/mshs/presentation/lusr>
Maison des sciences de l'homme et de la société Sud-Est
MSH Sud-Est Sophia Antipolis
25 Avenue François Mitterrand, 06300 Nice
+ 33 (0)4 89 88 14 35

La Maison méditerranéenne des sciences de l'homme

Comme la MSHS Sud-Est, la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH, Aix-en-Provence) est à la fois une Unité de Service et de Recherche (USR 3125) sous tutelle d'Aix-Marseille Université (AMU) et du CNRS, membre du Réseau national des Maisons des sciences de l'homme, et une composante de l'université. Elle associe dix équipes de recherche CNRS/AMU dont la spécificité est de travailler sur les études méditerranéennes en interdisciplinarité. Elle encourage par ses services d'appui à la recherche la production de ressources, en particulier numériques et/ou audiovisuelles, accessibles aussi bien au grand public qu'aux collectivités territoriales et aux établissements d'enseignement secondaire, sur des thématiques qui peuvent favoriser la connaissance et la compréhension de problématiques régionales, comme l'appropriation et la transformation des milieux ; les (re)compositions urbaines et dynamiques territoriales ; les sociétés plurielles, leurs héritages, appartenance et conflits ; les religions, identifications et pratiques. L'expertise de ses chercheurs a favorisé la mise en place de partenariats avec la Région autour du patrimoine régional (notamment en archéologie sur les ports de Marseille et de Fos, mais également autour du patrimoine sportif avec le programme TEPAS, soutenu à l'occasion de l'installation du



Musée national du sport à Nice, ou Repères méditerranéens en collaboration avec l'INA), de l'environnement et de l'aménagement du territoire (Parc national des Calanques, Parc de Port-Cros, étang de Berre). Aussi la MMSH s'est-elle engagée avec enthousiasme dans cette nouvelle collaboration qui vise à valoriser les travaux des sciences humaines et sociales au service de la Région, recherche participative et collaborative qui permet le dialogue entre chercheurs et aménageurs, entre universitaires et vie civile.

<http://www.msh.univ-aix.fr/>
MMSH - 5 rue du Château-de-l'Horloge - BP 647 Aix-en-Provence CEDEX 2
+ 33 (0)4 42 52 40 00
Directrice : Sophie Bouffier
Responsable communication : sylvie.laurens@univ-amu.fr
<http://www.msh.univ-aix.fr/>

Réseau national des maisons des sciences de l'homme :
<https://www.msh-reseau.fr/>



MSHS Sud-Est

Aurélië Macarri
(Université Côte d'Azur)



Maison méditerranéenne des sciences de l'homme

© Lionel Roux (CCJ/ LA3M/MMSH, AMU / CNRS), 2017

Les Rencontres Connaissance du territoire

*Diffuser, partager, mettre en perspective les résultats
d'études autour des grands enjeux territoriaux*

La Région Sud dispose d'études utiles pour la compréhension des grands enjeux territoriaux. Son territoire est par ailleurs riche d'un vivier de chercheurs et à la précieuse expertise. Les rencontres visent à la mise en valeur d'études et travaux de recherche. Elles encouragent les échanges entre les différents acteurs du territoire afin d'éclairer le débat public. Ces conférences suivies de débats réunissent un public d'experts et de citoyens, ainsi que des partenaires académiques, scientifiques et médiatiques. Les étudiants de master 1 Journalisme explorent ces enjeux par la réalisation d'interviews vidéo, par l'alimentation d'un blog sur Marsactu, par l'animation d'émissions sur Radio Grenouille.

Les « Rencontres » en 2019

Le 14 mars, « Le grand saut dans la transition énergétique : sommes-nous prêts ? »

Gweltaz Morin, de l'Agam (Agence d'urbanisme de l'agglomération marseillaise) a présenté l'étude « Transition énergétique et urbanisme », complétée par un portrait énergétique du territoire par Valentin Lyant, chargé de mission énergie de la Région Sud. Raquel Bohn Bertoldo, maître de conférences en psychologie sociale au sein du laboratoire ESPACE, a ensuite exploré le sujet du rapport homme-environnement.

Le 13 juin, « Entre base productive et dynamiques résidentielles : de quoi vivent nos territoires ? »

Alexandre Gautier, directeur régional adjoint de l'INSEE, chef du service Études et diffusion, détaillait l'étude « Des liens économiques entre territoires grâce aux salaires versés ». Nadine Levratto, directrice de recherche au CNRS, laboratoire Economix, Université Paris-Nanterre, chercheuse associée au CEET – Centre d'études de l'emploi et du travail, mettait en perspective ces résultats en revisitant la théorie du « ruissellement » et ses effets entre les territoires.

Le 17 octobre, « Vivre la campagne à l'heure métropolitaine ? »

Mathieu Leborgne, sociologue, membre du conseil scientifique du parc national du Verdon, a présenté ses travaux sur les parcs naturels régionaux. Recoupant son analyse, André Torre, directeur de recherche à l'INRA (Institut national de la recherche agronomique), a évoqué la diversité du rural et dressé un panorama tout en nuances des campagnes et des différents modes de vie associés.

Carl Pfanner, co-fondateur du Talus, sur une ancienne friche, reconvertie en espaces cultivés.
Photo : Emma Alonso

“ L'ÉCOLOGIE N'EST PAS UNE MODE ET NE LE SERA JAMAIS ”

FOCUS

Sentez-vous une sensibilisation croissante des Marseillais sur ces questions d'agriculture urbaine et d'écologie ?

« Bien sûr, les gens s'intéressent de plus en plus à l'environnement, à ce qu'ils mangent, etc. C'est une vague de fond qui est graduelle. L'écologie n'est pas une mode et ne le sera jamais. »

C'est un mouvement qui va grandir inexorablement, proportionnellement à la gravité de notre situation. Du coup, les gens s'y intéressent de plus en plus parce qu'ils vont chercher des réponses à des questions qui sont existentielles. L'agriculture urbaine a le potentiel de lier tout ça dans les villes. [...] C'est par l'adhésion des gens que les choses bougent ».

EXTRAIT D'INTERVIEW DANS MARSACTU (SUJET : ÉCOLOGIE URBAINE)

COMPÉTENCE RÉGIONALE

Stratégie régionale pour la connaissance du territoire

ÉTABLISSEMENT

Région Sud

ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE

INSEE – Institut national de la statistique et des études économiques

Médias : La Provence, GoMet, Radio Grenouille, France Bleu Provence, Marsactu.

LABORATOIRE PORTEUR

IMSIC – Institut méditerranéen des sciences de l'information et de la communication, Université de Toulon, AMU, rattaché à l'École de journalisme et de communication d'Aix-Marseille (EJCAM) <http://www.imsic.fr/>

STRUCTURE PARTENAIRE

INSEE <https://www.insee.fr>
La Provence : <https://www.laprovence.com/>
Marsactu : <https://marsactu.fr/>
Radio Grenouille : <http://www.radiogrenouille.com/>
GoMet : <https://gomet.net/>

AUTEUR(S) / COORDINATEUR(S)

Alexandre Joux, maître de conférences, IMSIC, AMU, directeur de l'EJCAM, porteur du projet
Alexandre Gautier, directeur régional adjoint, chef du service Études et diffusion, INSEE

Sigolène Angot, chargée de projets valorisation, service connaissance territoriale, Délégation Connaissance, Planification Transversalité, Région SUD

Équipe projet : Marc Bassoni, maître de conférences, AMU, IMSIC

Pauline Amiel, maître de conférences, AMU, IMSIC
Étudiants du master 1 Journalisme de l'EJCAM
Ingénieur audiovisuel : Ana Izaura Guillot
Chargée de communication : Amrita Gheenoo

URL

<http://bit.ly/CoteRencontres>
<https://ejcam.univ-amu.fr/fr/conferences-2019-2020>

DISCIPLINES SCIENTIFIQUES

sciences de l'information et de la communication

MOTS CLES

valorisation ; territoires ; communication institutionnelle ; espace public

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE

région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rencontre
Connaissance
du territoire
du 17 octobre 2019

Photo : Amrita Gheenoo
l'EJCAM

Modélisation et analyse spatiales des pratiques de mobilité partagée et de transport flexible

Éléments de prospective pour les scénarios de la Région Sud

La région, comme la plupart des régions françaises, se doit de réduire drastiquement ses émissions de polluants atmosphériques liés aux transports routiers. En complément du développement des transports publics (train, tramway, car et bus), la lutte contre l'usage et la dépendance à l'automobile est l'une des voies possibles. Dans cette perspective, le changement des pratiques, avec le développement de transports flexibles et partagés, constitue une alternative aux transports réguliers flexibles. Ces transports sont qualifiés de flexibles car ils peuvent intervenir sur des lieux ou des tracés non prédéfinis, dans la mesure du possible. Cette étude s'est focalisée sur différents modes de transport comme les véhicules autonomes, les transports à la demande, les véhicules de tourisme avec chauffeur, l'autopartage et le covoiturage (5 posters présentés à la Région et au sommet ChangeNOW'2020) ;

DES SOLUTIONS À IMPACT POSITIF POUR DES VILLES CONNECTÉES ET INTELLIGENTES ?

Ce travail de recherche-action a produit les résultats suivants :

- présentation et comparaison de cinq modes de transport flexible et/ou partagé et leur potentiel de développement dans le cadre des scénarios prospectifs régionaux : véhicule autonome, transport à la demande, véhicule de tourisme avec chauffeur, autopartage et covoiturage (5 posters présentés à la Région et au sommet ChangeNOW'2020) ;
- zoom sur le covoiturage (rural versus urbain) : étude de l'implantation potentielle du covoiturage sur cinq sites ruraux de la Région, analyse de l'enquête ménages-déplacements de Nice/Alpes-Maritimes de 2009 (covoiturage domicile-travail) ;
- recensement des transports à la demande en région ;
- recensement d'expériences de véhicules autonomes ;
- modélisation des migrations alternantes en région (poster, résumé long et article dans revue internationale) ;
- analyse critique des données et des méthodes pour analyser les flux ;

COMPÉTENCE RÉGIONALE
transports publics et scolaires

ÉTABLISSEMENT
Avignon Université

LABORATOIRE PORTEUR
ESPACE - Étude des structures, des processus d'adaptation et des changements de l'espace,
<https://www.umrespace.org/>

AUTEUR(S) / COORDINATEUR(S)
Didier Josselin, géographe, directeur de l'UMR ESPACE
Patricia Harinck, chargée de mission, Mission prospective, Direction des infrastructures et des grands équipements, Région Sud

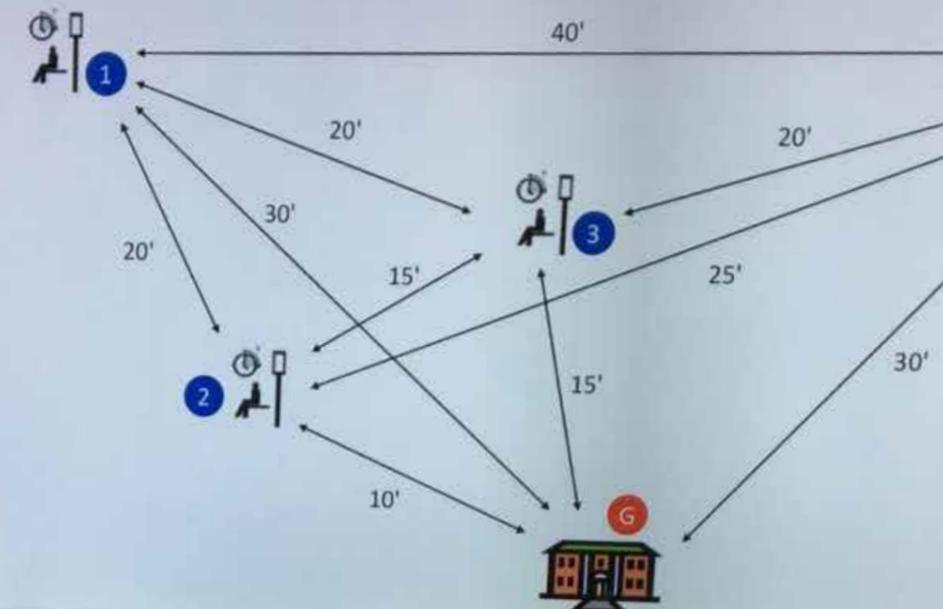
URL
<https://umrespace.hypotheses.org/775>
<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02526409>
https://bit.ly/Fab_mobflex

DISCIPLINES SCIENTIFIQUES
géographie, aménagement du territoire

MOTS CLES
territoires ; mobilités ; transports

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE
région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Essayer de trouver la tournée « optimale » Try to find the best pick-up



FOCUS

Le Salon Change-Now du 30 janvier au 1er février 2020 (<https://www.changenow-summit.com/>) a été un temps fort de ces travaux. Trois étudiants de master, accompagnés de Didier Josselin, ont présenté leurs posters ainsi qu'un quizz interactif (impact environnemental des transports) et qu'un jeu d'optimisation de tournées (gains environnementaux découlant du regroupement de passagers). Le salon a accueilli au total 27000 personnes. La présentation a été bien accueillie par les visiteurs, notamment par les entreprises et les capital risquiers désireux d'investir dans des solutions de transport à impact environnemental positif.

Développer l'usage pour le tourisme et pour les mobilités domicile-travail

Amélioration et diffusion de connaissance de l'écosystème vélo lié à l'Eurovélo 8

La mise en place de l'Eurovélo 8 (EV8) « la Méditerranée à vélo » a favorisé l'essor du tourisme à vélo en région Provence-Alpes-Côte d'Azur. La poursuite de sa croissance passe par plus de continuité et de sécurité des itinéraires et par une meilleure information sur les services utiles aux usagers : localisation des réparateurs vélos, des points d'eau, toilettes, aires de jeux, etc.



Un premier objectif a donc consisté à améliorer cette connaissance des services proches de l'EV8 et à en assurer la diffusion sur la plateforme OpenStreetMap (OSM) utilisée par de nombreuses applications mobiles dédiées au tourisme à vélo. Par ailleurs, afin de prioriser les investissements le long de l'EV8 à destination à la fois du tourisme et de la mobilité quotidienne

plus durable, un second objectif a consisté à réaliser une étude de « géomarketing » visant à estimer les différents potentiels de report modal des navettes domicile-travail motorisées vers des trajets vélo utilisant l'EV8. La base de données sur les services utiles aux usagers de l'Eurovélo 8 a été élaborée en recensant les informations accessibles en ligne (via l'application Mapillary notamment) et grâce à une collecte de terrain réalisée par les étudiants des masters de géomatique liés au laboratoire ESPACE.

L'étude des potentiels de report modal s'est fondée sur la base de données MobPro qui décrit finement les navettes domicile-travail. Pour un ensemble d'hypothèses le potentiel local a été calculé en mobilisant les systèmes d'information géographique.

- la création et la mise en ligne sur OpenStreetMap et Mapillary d'une base de données sur les services liés à l'Eurovélo 8 ;
- le calcul et cartographie au tronçon d'EV8 des potentiels de report modal. Par exemple, en acceptant une perte de 10 minutes, ce sont plus de 11 800 navetteurs situés à proximité directe de l'EV8 qui pourraient passer de la voiture au vélo électrique.

Étudiants du master
GEOTER équipés de
GPS et Caméra 360°
pour des relevés de
terrain le long de l'EV8
©master GEOTER



FOCUS

Une trentaine d'étudiants des masters Géomatique de Nice, Aix-Marseille et Avignon, ont parcouru à vélo par binôme des tronçons d'une trentaine de

kilomètres le long de l'EV8 afin de collecter à l'aide de GPS et Caméra 360 les informations sur les services présents utiles aux usagers.



EuroVelo 8 :
Véloroute de la
Méditerranée

© OpenStreetMap

COMPÉTENCE RÉGIONALE
mobilités, tourisme, information géographique

ÉTABLISSEMENT
Avignon Université ; Aix-Marseille Université ;
Université Côte d'Azur

PORTEURS DE PROJET
ESPACE – Étude des structures, des processus
d'adaptation et des changements de l'espace.
<https://www.umrespace.org/>

Master GEOTER, Géographie, géomatique et
projets territoriaux, Université d'Avignon
<https://univ-avignon.fr/rechercher-une-formation/master-geographie-geomatique-et-projetterritoriaux-1258.kjsp>
Master GEOPRAD, Université Côte d'Azur

<http://www.geoprad.fr/>
Master GAED, Géographie, aménagement,
environnement et développement, AMU
<https://formations.univ-amu.fr/E5HGAPRHGA5AC.html>

AUTEUR(S) / COORDINATEUR(S)
Cyrille Genre-Grandpierre, géographe, professeur
des universités, Université d'Avignon
Rémi Dorne, chef de projet, service grands
équipements, Direction des Infrastructures et des
grands équipements, Région Sud
Xavier Durang, responsable d'études, service
connaissance territoriale, Délégation Connaissance
Planification Transversalité, Région Sud.

URL
https://bit.ly/Fab_Velo8
DISCIPLINES SCIENTIFIQUES
géographie ; aménagement ; géomatique

MOTS CLES
mobilités douces ; tourisme à vélo ; Eurovélo 8 ;
géomatique ; cartographie ; Openstreetmap, open
data

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE
région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Coupler énergies renouvelables et mobilité électrique : intérêt et enjeux

Analyse des configurations les plus adaptées à une mobilité verte

La demande sociétale d'une mobilité dé-carbonée, voire verte, croît à mesure que grandit la prise de conscience du changement climatique et de ses dangers. Le marché actuel oriente cette demande en direction du véhicule électrique. Dès lors, se pose la question de faire coïncider l'offre pour la recharge de ce dernier (localisation et puissances des bornes, barèmes tarifaires..)



avec les attentes de l'utilisateur. Celles-ci sont d'ordre écologique (origine verte, dé-carbonée ou non de l'électricité), économique (coûts de la recharge) et pratique (facilité et disponibilité de la recharge). Par ailleurs, l'enjeu est d'optimiser la marche opérationnelle du réseau par une gestion rationnelle des flux d'électricité en évitant ainsi les pointes de consommation et la saturation des lignes. Ceci présuppose alors une flexibilité du réseau mais aussi du consommateur, qui pourra notamment être

obtenue par une variabilité des prix de recharge (selon la disponibilité de la ressource et son origine plus ou moins carbonée, par exemple). Le couple énergie renouvelable (EnR) / mobilité électrique se matérialise assez naturellement par l'implantation de lieux de recharge sous des installations photovoltaïques de type ombrière, mais ce seul modèle ne suffira pas. Le caractère possiblement dispersé du stationnement, notamment en voirie, est une autre donnée à prendre en compte pour le choix des lieux de recharge, qui devront être alimentés par des productions locales et/ou distantes.

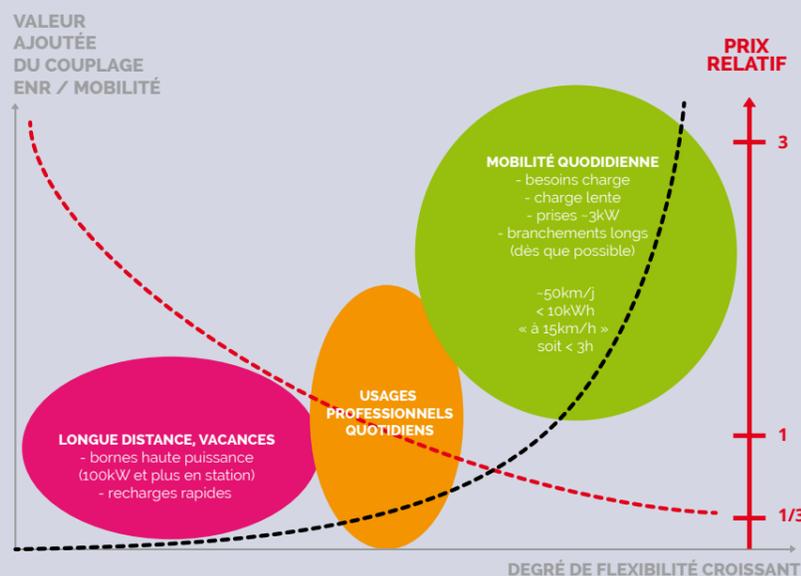
Près de 90% de l'existence d'un véhicule étant consacré à son stationnement, l'enjeu est d'équiper préférentiellement les lieux de stationnement de prises « basse puissance » pour des recharges lentes qui satisferont la mobilité quotidienne et la demande de simplification. Ces prises « pilotables » (gestion automatisée ou télécommandée) et déployées en grappes (interconnectées) seraient un outil de flexibilité utile au réseau et aux offres de couplage aux EnR.

Cette flexibilité acceptée par l'usager, qui choisira de privilégier les prises « basse puissance », mérite d'être valorisée au moyen d'une tarification préférentielle. Ce mode incitatif de tarification de la recharge, s'il est soutenu par une fiscalité réformée de la mobilité, contribuera au financement des infrastructures.

L'intérêt de coupler EnR et charge sera d'autant plus grand qu'on saura inventer les conditions de comportements flexibles.

La mobilité quotidienne qui laisse la voiture en stationnement la majeure partie du temps est donc très adaptée à une charge lente pilotable et partagée. Ceci à condition de déployer très largement des prises de (dé)charge basse puissance peu coûteuses. Cette flexibilité comprise permettra une plus grande intégration des EnR et contribuera à la stabilité des réseaux. Elle devrait être encouragée par des incitations tarifaires sur le coût de la charge.

Crédits : Thomas Bachour, Ana Maria Sandoval, Michel Teule, Frédéric Rychen et Philippe Dumas



LE VENT, LE SOLEIL. ET DES PRISES



Region Sud
Borne électrique

© DR Région Sud

FOCUS

Des bornes sont implantées en entreprises et au domicile d'employés. Elles sont gérées au moyen d'une application, avec un lissage en fonctions des besoins du réseau et de la demande.

Les employés disent avoir besoin de charge pendant le temps de travail en période ordinaire.

Les utilisateurs préfèrent une charge rapide mais reconnaissent qu'en dehors des long trajets le temps de charge n'est pas un problème. La flexibilité est alors envisageable mais son pilotage nécessite un nombre de bornes ou prises conséquent.

SAP LABS - MOUGINS, ALPES MARITIMES
140 VE / 100% EN 2022 - UN ENGAGEMENT ENVIRONNEMENTAL REVENDIQUÉ

COMPÉTENCE REGIONALE
transition énergétique

ETABLISSEMENT
Aix-Marseille Université

LABORATOIRE PORTEUR
CINaM - Centre interdisciplinaire de nanoscience de Marseille
<http://www.cinam.univ-mrs.fr/cinam/>
AMSE - Aix-Marseille School of Economics, AMU
<https://www.amse-aixmarseille.fr/fr/recherche>
AUTRES - Action Urbaine TRansition environnementale et sociétale

AUTEUR(S) / COORDINATEUR(S)

Frédéric Rychen, économiste, maître de Conférences, GREQAM, AMU

Philippe Dumas, physicien, professeur, CINaM, AMU

Michel Teule, sociologue, professeur associé à Polytech, président de AUTRES, CINaM, AMU

Jocelyn Esperon et Arthur Coussy, chargés de mission, Service transition énergétique Direction de la transition énergétique et des territoires, Région Sud

URL

https://bit.ly/Fab_LRE2EV

COUVERTURE GEOGRAPHIQUE
région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Module d'analyse et de simulations d'indices régionaux - MASIR

Outil de modélisation des problématiques d'aménagement du territoire

La région Provence-Alpes-Côte d'azur est un territoire marqué par de fortes disparités physiques engendrés par le relief et de fortes discontinuités entre les zones urbanisées du littoral et les hauts et moyens pays fortement ruraux. Dans un contexte de métropolisation et de concentration des services en ville, l'accessibilité aux services et le repérage des « déserts » (médicaux, commerciaux, éducatifs...) apparaît comme un enjeu majeur. L'identification des populations « vulnérables » et l'analyse des secteurs participent alors à maintenir un équilibre territorial et à limiter l'apparition de ces « déserts ».

L'objectif était de réfléchir à un outil de type observatoire et d'aide à la décision contenant des informations relatives aux onze thématiques du SRADDET. Parmi ces dernières ont été retenues les thématiques de l'égalité et de l'équilibre des territoires ainsi que le développement des territoires ruraux. Un ensemble d'indicateurs a été défini sur le désenclavement afin de mettre en place un POC (Proof of Concept), une version expérimentale d'un logiciel d'analyse de base de données territoriales dénommé « Module d'analyse et de simulations d'Indices régionaux » (MASIR).

*Le Schéma Régional d'Aménagement de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET) porte la stratégie régionale pour un aménagement durable et attractif du territoire. À cette fin, il définit des objectifs et des règles à moyen et long terme (2030 et 2050) à destination des acteurs publics de la région. Il a été adopté le 26 Juin 2019.

“ LA DATA AU SERVICE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ”

COMPÉTENCE REGIONALE

information géographique ; aménagement du territoire.

ETABLISSEMENT

Université Côte d'Azur

ETABLISSEMENT PARTENAIRE

EUR ODYSSEE – Sciences de la société et de l'environnement, Université Côte d'Azur ; Master Geoprad

LABORATOIRE PORTEUR

ESPACE – Étude des structures, des processus d'adaptation et des changements de l'espace, <https://www.umrespace.org/>

AUTEUR(S) / COORDINATEUR(S)

Fabrice Decoupigny, géographe, maître de conférences, UFR Sciences, Université Nice-Sophia Antipolis, porteur de l'action, porteur de l'action

Christine Voiron, géographe, professeur, Université de Nice-Sophia Antipolis, co-porteur

François Gabriel, chef de projet, service Connaissance territoriale, Délégation Connaissance Planification Transversalité, Région Sud

URL

<https://www.umrespace.org/>

DISCIPLINES SCIENTIFIQUES

géographie ; aménagement

MOTS CLES

modélisation ; SRADDET ; géomatique ; indicateurs ; enclavement ; aménagement du territoire

COUVERTURE GEOGRAPHIQUE

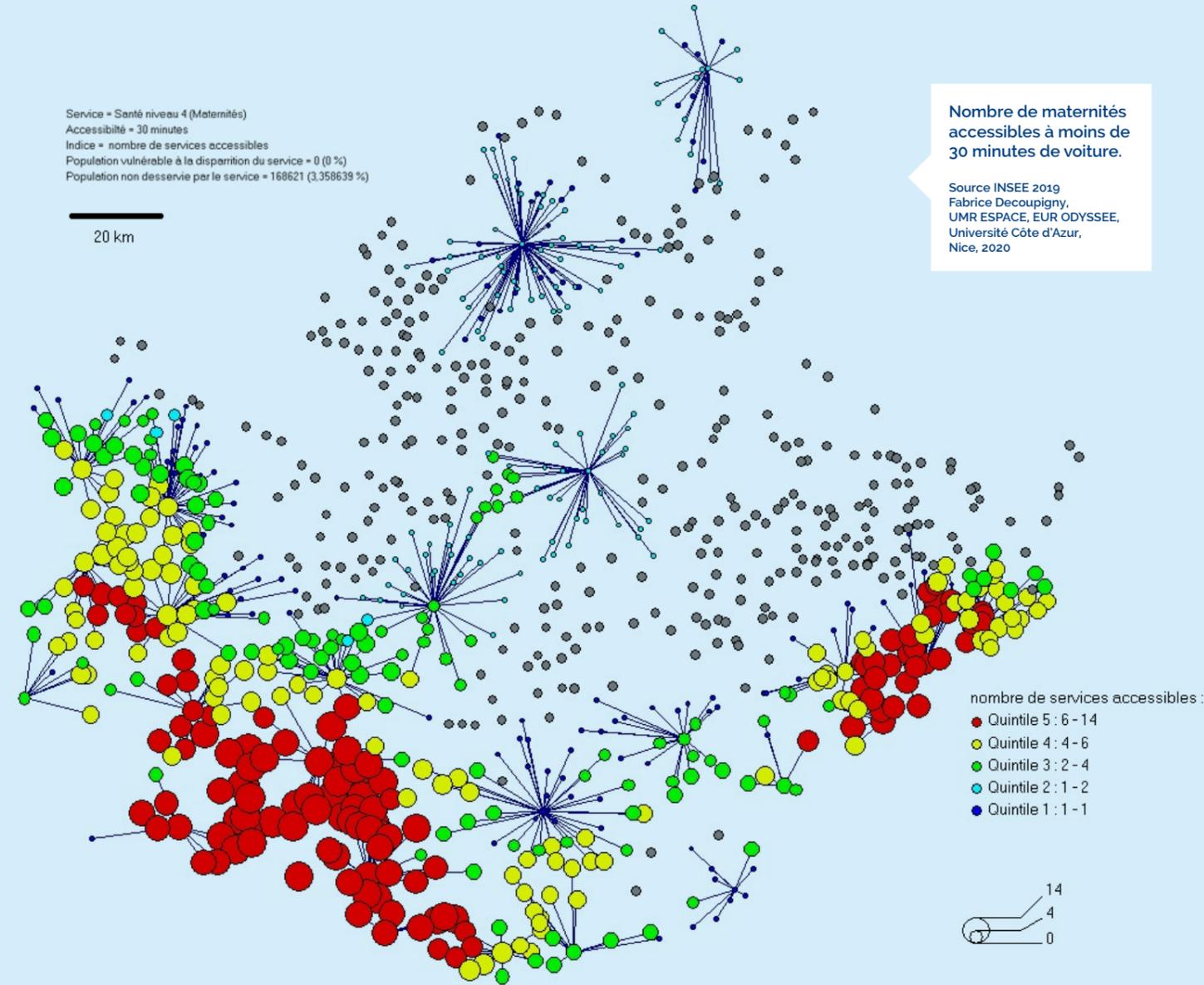
région Provence-Alpes-Côte d'Azur

La carte ci-dessous montre l'état de l'accessibilité aux maternités à moins de 30 minutes de voiture en condition de circulation fluide.

Si l'accessibilité à ce service est bonne sur la zone urbaine du littoral, il en est tout autrement dans les zones des hauts pays de la région. Il est indéniable de constater que l'accès

au service révèle des secteurs géographiques fortement vulnérables. En effet, plus de 168 000 habitants soit 3,5 % (respectivement 47 000 soit 1 %) de la population disposent d'une maternité en moyenne à 45 minutes de leurs domiciles. Pourquoi est-il important d'analyser ces accessibilités ? Une étude, réalisée par l'INSERM en 2013, a

analysé l'impact des temps de trajet du domicile à la maternité la plus proche. On estime que pour des déplacements supérieurs au seuil de 45 minutes, les taux bruts de mortalité passeraient de 0,46 % à 0,86 % et ceux de mortalité périnatale de 0,64 à 1,07 %. Il est donc évident dans notre contexte régional que l'accessibilité à ce service représente un enjeu majeur.



FOCUS

Ce prototypage logiciel centré sur la modélisation des problématiques d'aménagement du territoire permet potentiellement de tester des scénarios prospectifs et de calculer des indicateurs territorialisés.

En ce sens, cette démarche constitue un apport scientifique intéressant pour la Délégation Connaissance Planification Transversalité qui a

mis en place un dispositif de suivi et d'évaluation du SRADDET. Ces nouveaux indicateurs issus de cette recherche proposent une analyse détaillée des problématiques d'enclavement (selon les types d'équipements) au sein de la région viennent compléter utilement les multiples sources statistiques mobilisées pour élaborer la série de 130 indicateurs quantitatifs de suivi et d'incidence qui couvrent les thématiques des onze domaines obligatoires du SRADDET.

Baromètre participatif des valeurs et des représentations

Mission d'études et enquête de terrain participative

Depuis une quinzaine d'années, les gouvernements locaux ont été les initiateurs de nombreux baromètres territoriaux. La Région Sud a également suivi ce mouvement en mettant à flot plusieurs instruments de mesure des dynamiques régionales. Ces baromètres s'attachent en effet à saisir des dynamiques spatialisées, souvent avec l'intention de proposer un classement des territoires, à travers des catégories comme « en phase ascendante », « en croissance », « en déclin », « en difficulté ». La plupart des baromètres, observatoires, atlas produits et mobilisés visent à construire des indices sur la base des données statistiques

disponibles (composition sociale fondée sur la profession et catégorie socio-professionnelle, données de mobilité démographique, indicateurs de l'activité économique locale...) afin d'établir un « palmarès » des territoires.

Souvent, ces analyses en déduisent l'existence d'un lien de conséquence entre la place d'un territoire dans le classement et la perception qu'en ont ses habitants. C'est dans ce contexte d'impératif barométrique que le laboratoire CHERPA a proposé d'élaborer un baromètre participatif et alternatif (BVR) qui mette au cœur de l'analyse la socio-spatialisation des conditions d'expériences et de jugements du monde vécu. À travers un dispositif d'enquête qui repose en grande partie sur des entretiens répétés (à raison d'au moins un par an) auprès d'un même panel d'enquêtés, des focus groups filmés, le laboratoire CHERPA a cherché ainsi à interroger les catégories de classement, d'auto-classement, de jugement, que les habitants de la Région Sud mobilisent pour définir leurs rapports au territoire. Aussi, à la différence des baromètres classiques, la plus-value du BVR se situe dans sa capacité à suivre sur le temps long la même population dans l'évolution de ses représentations subjectives comme de ses positions objectives dans la société (changement de revenu, mobilités professionnelles, etc.). Pour l'année 2019, de nouveaux enquêtés et de nouveaux territoires ont été intégrés dans l'échantillon du BVR.



Focus group réalisé avec des étudiantes en mars 2019 à Aix-en-Provence

Crédit : Margaid Quioc, Camille Floderer et Magali Nonjon

“ APPRÉHENDER LE BIEN-VIVRE SUR LE TERRITOIRE DE LA RÉGION SUD ”

COMPÉTENCE REGIONALE
stratégie régionale pour la connaissance du territoire

ÉTABLISSEMENT
Institut d'études politiques, Aix-en-Provence

LABORATOIRE PORTEUR
CHERPA – Croyance, histoire, espace, régulation politique et administrative, Sciences Po Aix
<https://www.sciencespo-aix.fr/contenu/le-cherpa/>

AUTEUR(S) / COORDINATEUR(S)
Philippe Aldrin, politologue, professeur des universités, directeur de la recherche et de la valorisation de Sciences Po Aix, CHERPA, Sciences Po Aix, CHERPA

Magali Nonjon, politologue, maître de conférences, CHERPA, Sciences Po Aix

Camille Floderer, post-doctorante, CHERPA, Sciences Po Aix

Xavier Durang, responsable d'études, service connaissance territoriale et information géographique, Délégation Connaissance Planification Transversalité, Région Sud

URL
<https://bit.ly/Fab-Barometre>

DISCIPLINES SCIENTIFIQUES
science politique ; sociologie

MOTS CLÉS
territoires ; baromètre ; mobilité spatiale et sociale ; représentations sociales ; expériences vécues

COUVERTURE GEOGRAPHIQUE
région Provence-Alpes-Côte d'Azur

FOCUS

QUAND LES EXPÉRIENCES VÉCUES DU TERRITOIRE DÉJOUENT LA STATISTIQUE CLASSIFICATOIRE

Mohamed est un petit entrepreneur marseillais d'une trentaine d'années.

Depuis son enfance, il a presque toujours résidé dans un quartier populaire du 15^e arrondissement de Marseille, avec sa mère. Ensemble ils ont cependant quitté la cité pendant quelques mois. Sa mère voulait

se rapprocher de son travail dans le 3^e arrondissement de la ville. Leur implantation là-bas a néanmoins été de courte durée. Au bout de quinze mois et après avoir bataillé pour retrouver des logements, ils sont revenus dans le 15^e arrondissement, lui dans la cité où il a grandi, elle, à proximité. Quand on demande à ce jeune

homme comment il juge son cadre de vie, il le qualifie de « très satisfaisant » et fait valoir un quartier « qui va très bien ». S'il reconnaît une partie des problèmes du quartier (violence, trafics et insuffisance des services publics), cela ne l'empêche pas d'en livrer un récit quasiment enchanté.

Diagnostic de l'agenda régional de la jeunesse : les espaces vécus des jeunes en région

Une analyse inédite des lieux de vie des lycéens et leurs perceptions de leurs cadres de vie

Entre 2016 et 2019, le projet Géographie prospective des territoires urbains (GRAPHITE) a impliqué 1 667 lycéens de seconde et première. Ils ont participé à une enquête conduite via une application cartographique numérique et ont élaboré des diagnostics et projets urbains. L'étude a porté sur 62 classes de 23 établissements des métropoles d'Aix-Marseille, Toulon et Nice ainsi qu'Avignon, Arles, Gap et Digne. Parmi eux, 21 % des enquêtés résident en quartiers prioritaires. Ce travail a été mené en collaboration entre universitaires, enseignants et lycéens, dans le cadre des cours de géographie, dans un but de connaissance des territoires urbains.

Le laboratoire a analysé un corpus de 18 650 lieux de vie cartographiés et décrits par des lycéens. Ces lieux concernent leurs pratiques, expériences et représentations en termes d'habiter, de mobilités quotidiennes, d'activités extra-scolaires et extra-domiciliaires. Au-delà de pratiques et de goûts communs à la classe d'âge des 14-17 ans, la première partie du rapport souligne une géographie vécue différenciée. Les jeunes ont des conditions de vie quotidienne contrastées dans le domaine du logement, des mobilités, de l'accès à la nature, aux équipements de sport ou de culture, aux activités extra-scolaires encadrées. Ces contrastes ont des répercussions ressenties sur leur qualité de vie, leur sentiment d'identité territoriale et leur ambition pour leurs territoires de proximité. Leur expérience territoriale varie selon leur sexe, la catégorie sociale, le lieu de résidence, et la stratégie de scolarisation. La seconde partie du rapport est consacrée aux territoires vus par les jeunes, à l'identification de leurs besoins et propositions d'aménagements de proximité. Les commentaires, témoignages, débats et projets rédigés par les lycéens ont permis de dresser des « tableaux de bord territoriaux » et de compiler des priorités d'aménagement urbain du point de vue des lycéens.



Groupe de lycéens sur le terrain, projet GRAPHITE 2019. DR

“ DONNER LA PAROLE AUX LYCÉENS ET LEUR FAIRE CONFIANCE... ”

COMPÉTENCE REGIONALE jeunesse ; lycée

ETABLISSEMENT Aix-Marseille Université

LABORATOIRE PORTEUR LPED – Laboratoire Population Environnement Développement, AMU, IRD
http://www.lped.fr/
https://urbanicities.hypotheses.org/1324

AUTEUR(S) / COORDINATEUR(S) Élisabeth Dorier, géographe, professeure des universités, LPED

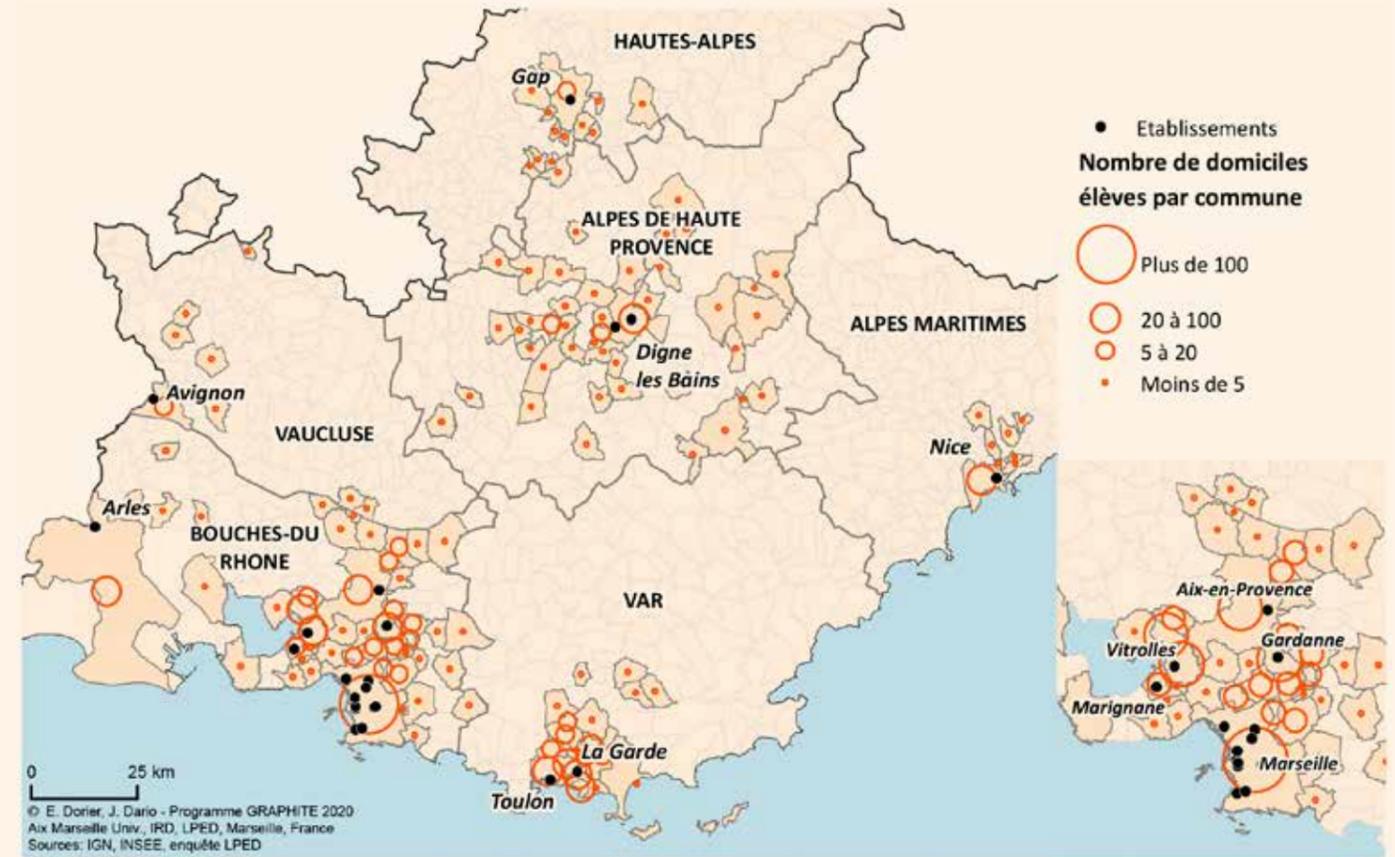
Jean-Baptiste Chabert, directeur-adjoint, Délégation Connaissance Planification Transversalité Région SUD
Pascal Murati, chef de projet, Direction de la Jeunesse, des sports et de la citoyenneté Région SUD

DISCIPLINES SCIENTIFIQUES géographie ; sciences de l'éducation

MOTS CLES jeunesse ; ville ; espaces urbains ; espaces vécus ; cartographie ; sociologie ; inégalités ; territoire

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Etablissements enquêtés et domiciliation des élèves par commune (2016-2019)



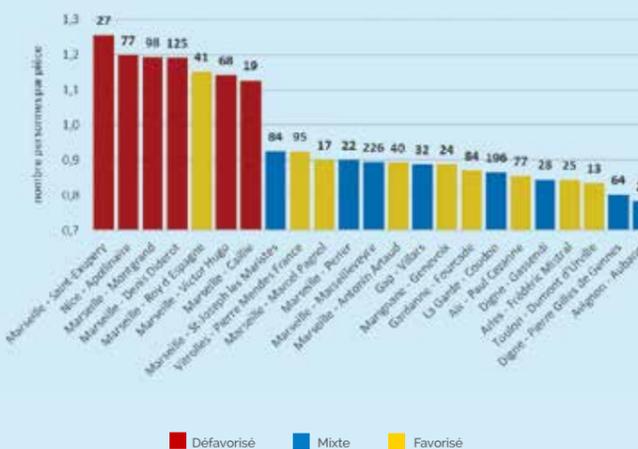
FOCUS

Permettre à tous les lycéens de faire leurs devoirs dans de bonnes conditions...

La taille des ménages des lycéens est plus élevée que la moyenne régionale (pas de ménages d'une personne), et le nombre de personnes par pièce est toujours supérieur à la moyenne régionale. La situation des lycéens d'établissements défavorisés interpelle sur les conditions d'étude de leurs élèves (toujours deux fois plus de personnes/pièce que la moyenne régionale, dans des quartiers centraux anciens comme en périphérie).

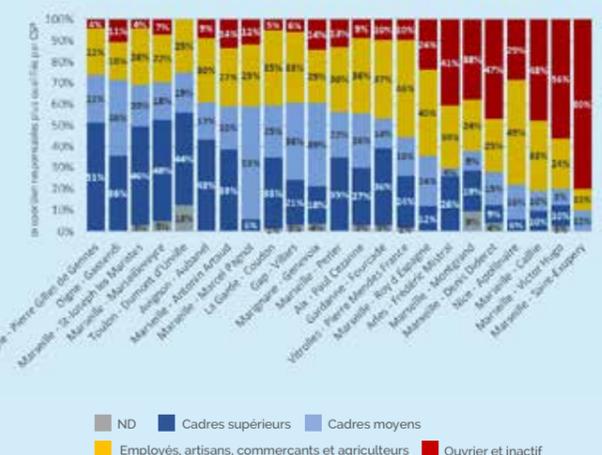
Cela se vérifie tout particulièrement dans les quartiers défavorisés, centraux et anciens comme périphériques. Dans certains ménages de notre panel de lycéens, on atteint 1,8 à 2 personnes par pièce. En dehors des quartiers prioritaires de la politique de la ville, des écarts sont liés à l'implantation géographique et au contexte socio-géographique. Les valeurs les plus favorables (< 0,5 personne par pièce) concernent des jeunes de milieux favorisés de zones rurales et périurbaines proches des petites villes de montagne (lycéens de Digne, Gap) ou vivant dans les espaces d'habitat individuel périphériques et périurbains du Var et du pays d'Aix.

Moyenne du nombre de personnes par pièces par classes enquêtées



Sources : géoquestionnaire LPED 2016-2017 ; 2017-2018
Effectif total : 1502 élèves

CSP du responsable le plus qualifié par classes enquêtées regroupées



Sources : géoquestionnaire LPED 2016-2017 ; 2017-2018
Effectif total : 1502 élèves

Les villes de la région analysées et repensées par les lycéens !

Un projet de recherche participative au carrefour
de la géographie et des sciences de l'éducation

Géographie prospective des territoires urbains (GRAPHITE) est un projet de recherche urbaine collaborative couplé à une initiation des jeunes à la démarche d'enquête géographique appliquée au projet de territoire. En lien avec les programmes scolaires de géographie, il invite des jeunes à observer, analyser et investir leurs espaces de vie, avec l'appui d'universitaires. En retour, leurs témoignages, leurs observations, leurs idées nourrissent la réflexion scientifique sur les pratiques et représentations urbaines des jeunes habitants. Depuis sa création en 2015, GRAPHITE a touché 1 900 élèves qui ont produit près de 300 diagnostics et projets territoriaux. La dimension collaborative est basée sur la cartographie numérique, des débats de groupe et des parcours commentés de terrain. La démarche relaie des questionnements scientifiques plus larges sur les formes et effets de la fragmentation urbaine et les méthodologies de la recherche participative.

Parmi les actions significatives, citons la contribution de 1 667 élèves à l'outil de cartographie participative GRAPHITE (@Datacollect/LPED). Sur quatre ans, il ont géolocalisé des milliers de lieux urbains faisant partie de leurs « espaces de vie », dont tous ceux qui nécessitent des aménagements, selon eux ; des sorties de terrain où les jeunes ont fait découvrir ces lieux aux enseignants, chercheurs géographes et urbanistes ; des formations d'enseignants organisées par la Région ; la contribution de plusieurs classes à l'enquête publique du SRADDET en 2019. Chaque année les colloques Graphite organisés sur le campus Saint-Charles d'Aix-Marseille Université, ont réuni l'ensemble des jeunes impliqués en présence d'élus de la Région Sud, d'enseignants, d'inspecteurs académiques et généraux, d'urbanistes, ont été des moments phares pour la restitution des meilleurs travaux, pour la rencontre entre élèves de toute la région, d'horizons sociaux et géographiques très différents et pour la découverte de l'Université par les lycéens.



Avec une classe de seconde du Lycée Diderot



Élèves du lycée Marseilleveyre en train de découvrir le quartier HLM Les Oliviers



Enseignant de Marseilleveyre et chargé de la politique de la ville suivant les élèves vers leur lieu de « projet » à Frais-Vallon (13^e arrondissement Marseille)

Élèves des lycées Diderot et Marseilleveyre marchant vers l'immeuble orange du parc Corot (copropriété dégradée évacuée)



Une élève du lycée Marseilleveyre relate une visite croisée du quartier Malpassé puis de son quartier :

« Nous avons pu voir dans quelles conditions peuvent vivre les personnes qui y habitent. Il y a des HLM, des bâtiments en piteux état, évacués à cause du risque d'effondrement, des manques de lignes de bus : les bus ne passent pas partout et donc ce n'est pas pratique pour se déplacer. Les élèves du lycée Diderot nous ont expliqué que les préjugés des quartiers Nord, qui disent que ceux-ci sont " chauds ", sont des *a priori* alors qu'on peut y vivre bien et

s'entendre. L'après-midi, on a fait visiter le quartier de la Pointe-Rouge et montré aux élèves la plage en évoquant les problèmes de pollution. Puis nous sommes allés à la Madrague de Montredon où ont été évoqués les problèmes de transport et de nuisances... et le besoin de pistes cyclables, la nécessité d'utiliser des mobilités douces en limitant le trafic des voitures. Nous avons terminé la visite au parc Pastré où nous avons parlé du parc national des Calanques. »

COMPÉTENCE REGIONALE

lycées : jeunesse

ETABLISSEMENT

Aix-Marseille Université

ETABLISSEMENT PARTENAIRE

Rectorats de la région académique Provence-Alpes-Côte d'Azur

Institut de recherche pour le développement (IRD)

LABORATOIRE PORTEUR

LPED - Laboratoire Population Environnement Développement

<http://www.lped.fr/>

<https://urbanicites.hypotheses.org/1113>

STRUCTURE PARTENAIRE

ADEF - Apprentissage, didactique, évaluation, formation

<http://adef.univ-amu.fr/>

AUTEUR(S) / COORDINATEUR(S)

Élisabeth Dorier, géographe, professeure des universités, AMU, LPED, direction scientifique : elisabeth.dorier@univ-amu.fr

Angela Barthes, géographe, professeure des universités, AMU, ADEF, coordination des réflexions sur les dimensions éducatives de l'action

Jean-Baptiste Chabert, chef du service Connaissance et prospectives (SCOTIGEO)

Cécile Borel, inspecteur pédagogique régionale, rectorat Aix-Marseille

URL

<https://bit.ly/Fab-Graphite>

Urbanicités : urbanicites.hypotheses.org

Terre ouverte Aix - Marseille - Géographie prospective - Terre Ouverte (ac-aix-marseille.fr)

DISCIPLINES SCIENTIFIQUES

géographie ; urbanisme ; sciences de l'éducation

MOTS CLES

ville ; politiques urbaines ; pratiques citoyennes ; territoires ; espace public ; jeunesse ; géographie prioritaire

COUVERTURE GEOGRAPHIQUE

villes de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur : Aix-en-Provence, Marseille, Vitrolles, Gardanne, Nice, Toulon, Lagarde, Digne, Gap, Avignon

L'entrepreneuriat de demain au prisme des étudiants d'aujourd'hui

Pour une entreprise de demain porteuse de valeurs morales et humaines

L'étude a recueilli auprès d'un échantillon d'étudiants d'AMU leur vision de l'« **entreprise de demain** » (contours, organisation, valeurs) via une enquête en ligne en 31 questions. Étaient ciblés les étudiants (sciences, éco-gestion, sciences humaines et sociales) visant une activité entrepreneuriale. 22 % des 1 590 étudiants concernés ont répondu, dont 74 % âgés de 17 à 20 ans et les 2/3 composés de femmes.

Spécificités de l'entreprise

Les entreprises plébiscitées sont soit des microentreprises soit des grands groupes internationaux. Majoritairement dans les secteurs suivants : art et culture, environnement, marketing, enseignement, distribution, logistique, transports, commerce, social.

L'enquête révèle l'importance accordée aux valeurs morales, humaines sociales et environnementales et un souci de moralisation de l'économie. Le manager de demain est perçu comme ouvert, respectueux, humain, communicant, passionné, assurant une direction horizontale et participative. La représentation des relations avec d'autres entreprises est de type égalitaire (réseau, partenariat et les relations avec les collectivités sont mises en avant : pour 48 % l'entreprise est très impliquée dans son territoire, participe à sa croissance et son évolution. L'innovation et la créativité supplantent l'usage des outils numériques.

Situation du salarié

La majorité envisage une responsabilité (équipe, projet), 15,5 % un poste de chef d'entreprise ou directeur général. Sur la question de la mobilité, 70 % envisagent de rester dans l'entreprise le plus longtemps possible. Plus rares sont les profils nomades. Priorité est donnée à la qualité de vie au travail : intérêt du travail, relations internes, management, fonctionnement, lieux, temps de travail.

POUR UNE ENTREPRISE DE DEMAIN PORTEUSE DE VALEURS MORALES ET HUMAINES



COMPÉTENCE REGIONALE

formation professionnelle ; développement économique ; aide aux entreprises

ETABLISSEMENT

Aix-Marseille Université

LABORATOIRE PORTEUR

LEST – Laboratoire d'économie et de sociologie du travail,

<https://www.lest.cnrs.fr/>

STRUCTURE PARTENAIRE

Pôle entrepreneuriat étudiant d'Aix-Marseille Université, Pèpite PACA Ouest

<https://www.univ-amu.fr/fr/public/creation-dentreprise-et-start>

<http://entreprendre.univ-amu.fr/le-pa-le-papite-paca-ouest-e19.html>

AUTEUR(S) / COORDINATEUR(S)

Valérie Campillo, enseignant-chercheur en informatique à Aix-Marseille Université, membre du LEST

Valérie Aznar, chef de projet et étudiante de master

Emmanuelle Mandaron et Gerhard Wolf, chargés de mission, Service Économie circulaire et de proximité, Direction du développement et du financement des entreprises, Région Sud

URL

<https://bit.ly/Fab-entrepreneuriat>

DISCIPLINES SCIENTIFIQUES

économie ; sociologie du travail

MOTS CLES

entreprise ; entrepreneuriat ; enquête ; valeurs ; travail ; qualité de vie ; innovation ; créativité jeunesse

COUVERTURE GEOGRAPHIQUE

région Provence-Alpes-Côte d'Azur

LES VALEURS SOUTENUES PAR L'ENTREPRISE DE DEMAIN AU REGARD DES ÉTUDIANTS D'AUJOURD'HUI

PRIORITAIRE TRÈS IMPORTANT IMPORTANT PEU IMPORTANT SANS IMPORTANCE



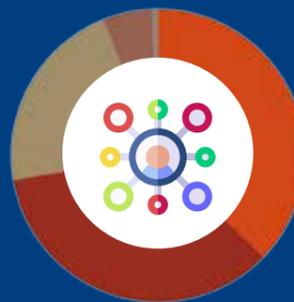
VALEURS MORALES



VALEURS HUMAINES



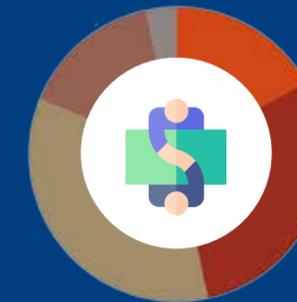
VALEURS ENVIRONNEMENTALES



VALEURS SOCIALES



VALEURS FINANCIÈRES



VALEURS COLLABORATIVES

FOCUS

La dernière question de l'enquête invitait les étudiants à laisser libre cours à leur imagination afin de décrire leur « entreprise du futur » idéale. Les réponses à cette question ont fourni un florilège d'idées, plus ou moins innovantes ou originales, dont voici quelques extraits :

« Elle sert à aider les personnes, institutions et entreprises à penser leur façon " d'être au monde ", d'agir et d'interagir au sens large dans une perspective de développement durable tant au niveau social qu'écologique. Elle promeut l'économie sociale et solidaire, œuvre dans la recherche, le développement et la mise en place de solutions aux problèmes posés par les crises sociales et écologiques actuelles. Elle fait preuve d'audace et d'innovation [...] ».

« Elle investirait certains fonds dans les initiatives personnelles de ses salariés et dans les actions locales. Son empreinte environnementale serait très réduite et ce serait un modèle de fiscalité. Il n'y aurait que très peu de hiérarchie, et les salariés seraient tous concernés par les projets en cours et conviés aux réunions de décisions, les horaires seraient flexibles, et l'emploi du temps pourrait s'adapter aux activités " extra-bureau ", le congé paternité serait égal au congé maternité (après la naissance), il n'y aurait pas de PDG ».

« Une entreprise qui permettrait la valorisation du patrimoine d'un territoire tout en participant à son rayonnement culturel à l'échelle nationale et internationale. Cette entreprise serait à but lucratif, cependant une partie des profits engrangés par celle-ci serait réinjectée dans d'autres projets afin de développer l'entreprise et de rentrer (dans l'idéal) dans un cercle vertueux ».

Analyse cartographique régionale de l'activité économique

Contribuer à une connaissance plus fine des zones d'activité en région

Le portail SudFoncierEco (<https://sudfonciereco.maregionsud.fr/>) qui donne les limites réglementaires et qualifie les zones d'activités (ZAE) de la région a considérablement amélioré la connaissance sur le foncier d'activité. Pour autant, cette connaissance reste imparfaite. D'une part, le contenu des zones en termes d'entreprises présentes, de voiries, de parkings, de bâti, d'équipements, etc., reste incomplètement décrit. D'autre part le portail ne couvre pas le foncier économique « de fait »

espaces verts, etc.). Ce travail s'est basé sur les données accessibles en ligne (photos aériennes, plateforme Mapillary) et sur un travail de collecte sur le terrain. La saisie et la diffusion de l'information se sont faites via la plateforme de cartographie collaborative OpenStreetMap.

- en identifiant, à partir de la couche d'occupation du sol (OCSOL), les secteurs hors centre-ville qui contiennent de l'activité économique et en qualifiant l'activité présente (artisanat,



Collecte immersive 360° recalées (utilisation de l'outil JOSM)

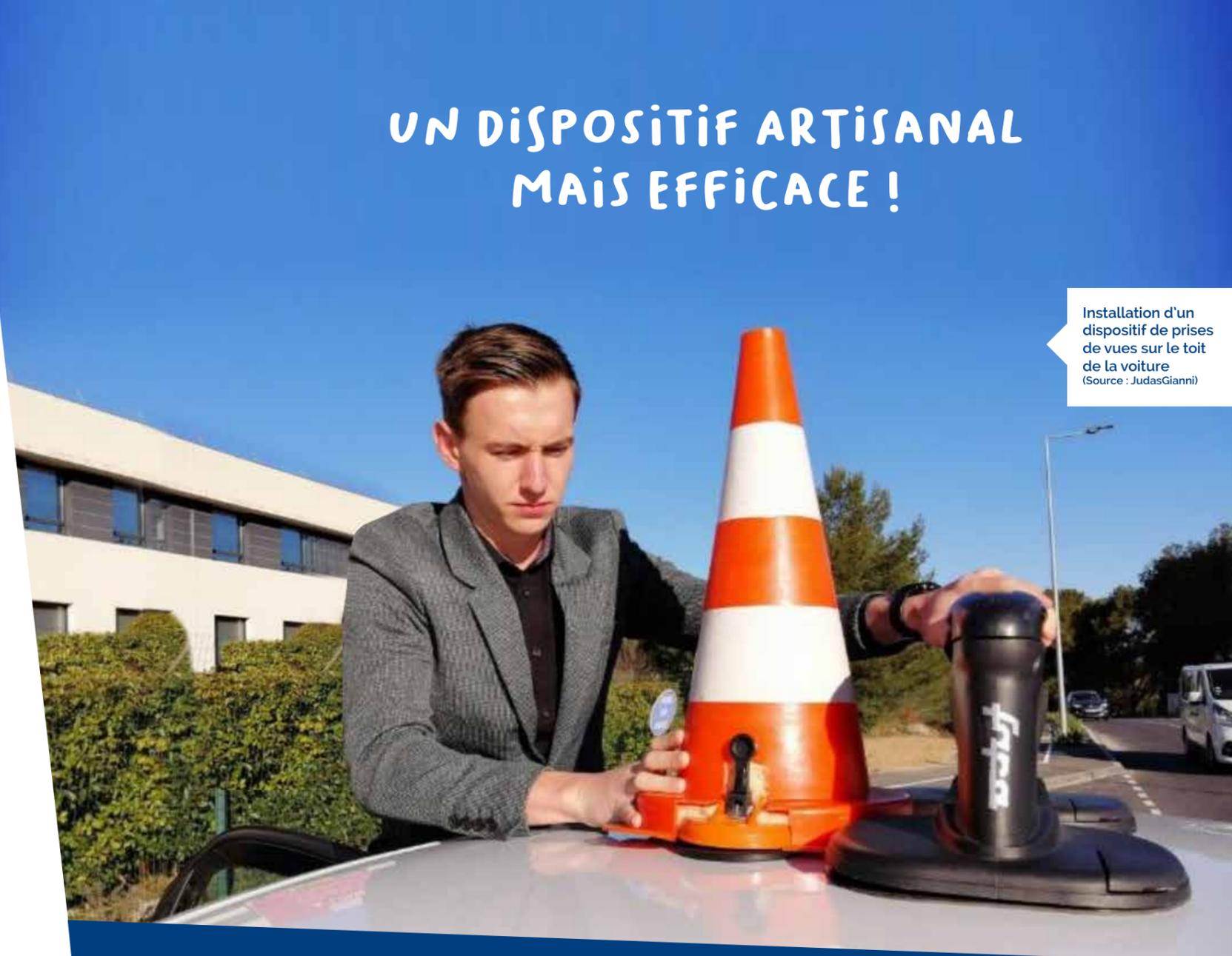
hors ZAE, qu'il soit situé à proximité directe des ZAE ou plus loin. Ainsi, le foncier hors ZAE reste très mal connu même s'il regroupe 2/3 de l'activité économique régionale.

Dans ce contexte, l'objectif de cette action a été de mieux connaître le foncier économique :

- en redessinant les enveloppes de toutes les ZAE régionales de façon à intégrer les zones "de fait" et en micro-cartographiant, à titre de démonstrateur, le contenu de 200 d'entre elles (voirie, parking, bâti,

commerce, industrie, carrière, etc.). Ce travail a été réalisé à l'aide de données accessibles en ligne (Google Earth, Mapillary) et d'un travail de terrain. L'information est diffusée sur la plateforme Openstreetmap. Cette base de données a ensuite été traitée pour mieux connaître le foncier hors ZAE (combien, de quel type, où ?), pour mieux connaître et identifier le foncier et le qualifier en termes de contexte spatial.

UN DISPOSITIF ARTISANAL MAIS EFFICACE !

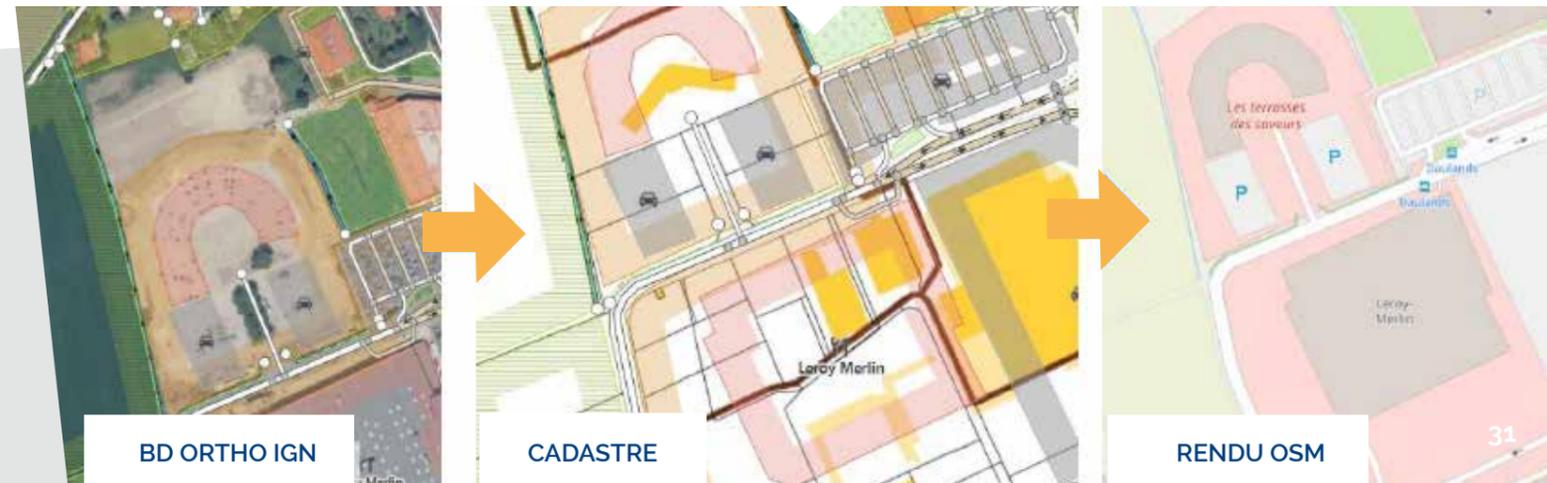


Installation d'un dispositif de prises de vues sur le toit de la voiture (Source : JudasGianni)



Le travail de collecte de l'information sur le terrain, notamment via des prises de vues avec des caméras 360° a nécessité de la « créativité » pour mettre au point un dispositif artisanal mais efficace.

Pouvoir confronter de multiples sources et améliorer par étapes (Avignon Nord)



COMPÉTENCE REGIONALE
développement économique, aménagement du territoire, information géographique

ETABLISSEMENT
Avignon Université

LABORATOIRE PORTEUR
ESPACE - Étude des structures, des processus d'adaptation et des changements de l'espace, <https://www.umrespace.org/>

STRUCTURE PARTENAIRE
Association OpenStreetMap France (Jean-Louis Zimmerman, administrateur)

AUTEUR(S) / COORDINATEUR(S)
Cyrille Genre-Grandpierre, géographe, professeur des universités, Université d'Avignon

Laurence Cantaloube-Kim, chef de projet, Service Connaissance territoriale et information géographique, Délégation Connaissance Planification Transversalité, Région Provence-Alpes Côte d'Azur

Xavier Durang, responsable d'études, Service Connaissance territoriale, Délégation Connaissance Planification Transversalité, Région Provence-Alpes Côte d'Azur

DISCIPLINES SCIENTIFIQUES
géographie ; aménagement ; géomatique

MOTS CLES
zones d'activités ; foncier économique ; développement économique ; cartographie ; Openstreetmap ; géomatique

COUVERTURE GEOGRAPHIQUE
région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

Enjeux et leviers de revitalisation d'un centre-ville : Digne-les-Bains

Valoriser l'axe médiéval sud pour redynamiser
le cœur de ville

Quelle place pour l'axe médiéval sud dans le projet de redynamisation centre-ville de Digne-les-Bains ?

D'une tradition d'intervention publique, la ville de Digne-les-Bains s'appuie sur deux études portant sur la centralité et le commerce pour se porter candidate, via la Communauté d'Agglomération Provence Alpes Agglomération, au programme Action cœur de ville. Axé autour de quatre thèmes (habitat ; espaces publics ; commerce ; déplacements), le projet privilégie la réflexion autour d'un périmètre jusqu'alors négligé par l'action publique : l'axe médiéval sud. Des étudiants du master 2 Urbanisme et Aménagement ont travaillé sur la question de la valorisation de la ville historique dans ce secteur, s'attachant à concilier qualité urbaine et paysagère, besoins des usagers et orientations de la collectivité (attractivité touristique, amélioration de l'habitat, requalification des espaces publics, revalorisation des commerces).

Au cœur du projet : la mise en valeur patrimoniale de l'axe médiéval sud. Leur diagnostic met en évidence les difficultés auxquelles cet axe est confronté (manque d'aération du tissu ; dégradation du bâti ; manque de porosité avec les quartiers

environnants et difficultés de déplacement au sein du quartier) ; mais aussi son potentiel de valorisation (nombreux espaces publics concernés ; présence d'une nature multiforme ; richesse patrimoniale).

Trois orientations d'aménagement :

- la nécessité de réaffirmer l'identité du noyau historique ;
- le besoin d'intégrer l'axe sud à son environnement ;
- l'intérêt d'améliorer le cadre de vie et le lien social.

Des propositions d'intervention à l'échelle du quartier ont été formulées (traitement des espaces publics et déplacements) puis de trois lieux clés (place Pied de Ville, place du Mitan, parvis de la cathédrale).



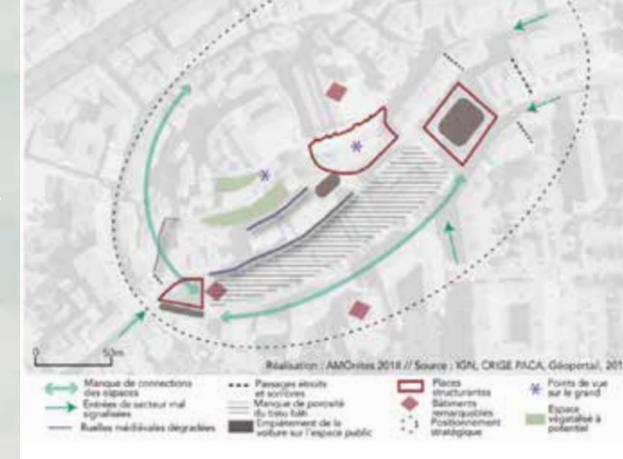
En s'appuyant sur le patrimoine pour redynamiser l'axe médiéval sud du centre ville, le projet fait des espaces publics un enjeu d'animation et de re-création du lien social.

Afin de pouvoir enclencher la revitalisation du secteur, le projet à long terme s'est accompagné d'une proposition plus immédiate : installer une trocoteque sur l'une des places pivots de l'axe médiéval, la Place Pied-de-Ville.

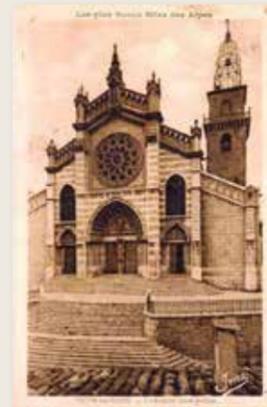
La trocoteque vise d'abord à inciter la population à l'échange de tous types d'objets mais peut aussi à terme s'ouvrir à d'autres usages (participation des

habitants via une boîte à idées par exemple). Les habitants et usagers sont donc invités à alimenter la trocoteque, mais aussi à récupérer les objets qu'elle accueille selon leur envie et leur besoins (graines, livres, vêtements, jouets...). Ce projet s'inscrit dans une logique de « troc » d'un bien contre un autre, favorable au vivre ensemble, au lien social et à la solidarité.

L'axe médiéval sud, entre contraintes et potentialités



LE PATRIMOINE SUPPORT DE DYNAMISATION DU CŒUR DE VILLE



Remettre en scène la cathédrale en réaménageant l'embranchement originel du parvis

Crédit : Vial (photos), Frilet, Lauber, Rebour et Spano (croquis)

COMPÉTENCE REGIONALE
planification et aménagement du territoire

ETABLISSEMENT
Aix-Marseille Université

PORTEUR DU PROJET
IUAR – Institut d'urbanisme et d'aménagement régional, Aix-Marseille Université

Master 2 Urbanisme et aménagement, parcours Politiques et projets d'habitat et de renouvellement urbain - <http://iuar-lieu-amu.fr/>

STRUCTURE PARTENAIRE Ville de Digne-les-Bains, en particulier le service Urbanisme et foncier ; Communauté d'agglomération Provence-Alpes agglomération, en particulier la direction Planification de l'urbanisme et la chargée de projet « Action cœur de ville ». <https://www.dignelesbains.fr/>

AUTEUR(S) / COORDINATEUR(S)

Marine Frilet, Christel Lauber, Léa Rebour, Juliette Spano (étudiants dumaster2 Urbanisme et aménagement)

Séverine Bonnin-Oliveira, maître de conférences urbanisme et aménagement

Xavier Rouquerol, professeur associé

Pierre Cerdan, directeur général adjoint, Direction Habitat et démocratie participative, Ville de Martigues

Frédéric Dessivieux, chef du service aménagement et habitat, Direction de la Transition énergétique et des territoires- Région SUD

URL

https://bit.ly/Fab_Digne
<http://iuar-lieu-amu.fr>

DISCIPLINES SCIENTIFIQUES
aménagement et urbanisme

MOTS CLES

aménagement du territoire ; patrimoine ; valorisation ; dynamisation ; réhabilitation ; centre-ville ; cœur de ville ; cadre de vie ; action publique ; atelier professionnel ; diagnostic

COUVERTURE GEOGRAPHIQUE
ville de Digne-les-Bains

Comment vit-on dans le Verdon aujourd'hui ?

Proposition méthodologique pour des regards croisés

Comment vit-on dans le Verdon aujourd'hui ? Cette question est au cœur du diagnostic de territoire confié aux économistes et sociologues dans le cadre de la révision de la Charte du parc naturel régional du Verdon. Entre modes de vie subie et choisie, cette étude questionne le rôle et la place de la ruralité dans ses rapports à l'urbain.

Ce travail de recherche repose sur des données des données du recensement de l'INSEE et deux enquêtes de terrain portant sur les mobilités et le mode de vie.

Un territoire attractif au dynamisme démographique ralenti. La répartition de la population met en lumière le déséquilibre territorial entre est et ouest du Parc. La croissance démographique à l'ouest repose sur le solde migratoire (alors que le solde naturel restant négatif depuis un demi-siècle).

Une population vieillissante doublée d'une fragilité sociale. L'absence de formations post-collège entraîne le départ des 18-24 ans tandis qu'on observe une arrivée significative de jeunes retraités, d'où un vieillissement de la population

doublé de fragilités sociales : avec un faible nombre d'emplois qualifiés, la pauvreté atteint 17,4 % des habitants.

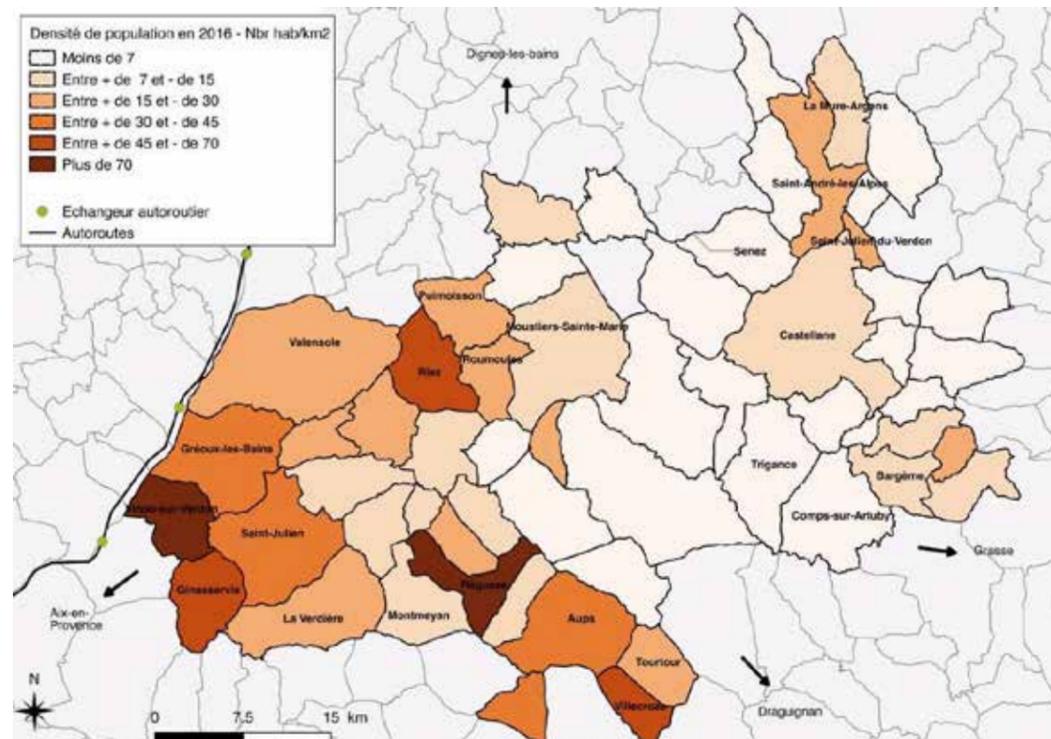
Un accès inégal aux services. Le parc du Verdon dispose de services courants (écoles maternelles et primaires, médecins généralistes, commerces de proximité), mais est dépourvu de services spécifiques (hypermarché, lycée, soins spécialisés), ce qui génère des disparités entre l'est et l'ouest, plus proche des grands centres urbains.

Des modes de vie en quête de nouveaux modèles. Le parc du Verdon est vécu comme un espace de liberté où la nature occupe la première place ; le tourisme est vécu comme une atteinte.

Une mobilité et une disparité territoriale. Les déplacements domicile-travail sont caractéristiques des disparités spatiales : à l'ouest, 46 % des habitants quittent le Parc ; à l'est 31,3 %. 69 % des actifs non résidents se rendent à l'ouest tandis que l'on observe une faible mobilité ouest-est.

HABITER
LE VERDON

Photo Jérôme Cabanel



Sources : Données Insee, Auteurs.

FOCUS

Avec 34 200 habitants, la répartition de la population et des espaces artificialisés met en lumière un déséquilibre territorial est-ouest.

L'ouest concentre 80 % de la population et 76 % des espaces artificialisés. Sur les quinze dernières années, les évolutions sont portées par la progression des territoires

artificialisés (23 %) : l'artificialisation des sols se concentre à 70% dans le département du Var contre 30 % dans les Alpes-de-Haute Provence. Ces chiffres s'expliquent en partie par les dynamiques démographiques à l'œuvre dans l'arrière-pays varois (Moyen et Haut Var) et par la proximité d'agglomérations et de pôles d'emplois

COMPÉTENCE REGIONALE
environnement ; Parcs naturels régionaux

ETABLISSEMENT
Université de Toulon

ETABLISSEMENT PARTENAIRE
Aix-Marseille Université

LABORATOIRE PORTEUR
LEAD - Laboratoire d'économie appliquée au développement
<http://lead.univ-tln.fr/>

STRUCTURE PARTENAIRE
Parc naturel régional du Verdon
<http://www.parcduverdon.fr/>

AUTEUR(S) / COORDINATEUR(S)

Michel Dimou, économiste, professeur des universités, LEAD, Univ. Toulon

Alexandra Schaffar, économiste, professeur des universités, directrice du LEAD
Mathieu Leborgne, sociologue, chercheur associé LAMES

Brice Barois, doctorant, LEAD.

Étudiants du master 2 Économie de la mer et aménagement du littoral, Univ. Toulon Étudiants de la Licence 3 Sociologie, AMU

Pascale Benoit, cheffe de projet, Service Biodiversité, Parcs et Territoires Ruraux, Direction de la biodiversité et de la mer, Région Sud

Xavier Durang, responsable d'études, service connaissance territoriale, Délégation Connaissance Planification Transversalité, Région Sud

URL

https://bit.ly/Fab_Verdon
https://bit.ly/Fab_Focale11

DISCIPLINES SCIENTIFIQUES
sciences économiques ; aménagement de l'espace ; sociologie

MOTS CLES

parc régional ; développement local ; action institutionnelle ; géographie ; rural ; modes de vie

COUVERTURE GEOGRAPHIQUE
parc naturel régional du Verdon

Depuis 2015, la Région Sud et les établissements d'enseignement supérieur et de recherche du territoire ont engagé une coopération fructueuse dénommée les « Fabriques de la connaissance ».

Ce dispositif partenarial, qui constitue une des pièces maîtresses de la stratégie régionale pour la connaissance du territoire adoptée par le Conseil régional en octobre 2017, positionne Provence-Alpes-Côte d'Azur parmi les régions les plus avancées en matière de collaboration entre collectivités territoriales et acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche.



Maison méditerranéenne
des sciences de l'homme
USR 3125

